

# La voix de l'opposition de gauche

**Le 22 octobre 2018**

## **CAUSERIE ET INFOS**

J'ai rapidement actualisé le portail parce qu'une pluie torrentielle s'est abattue ici la nuit dernière et ils viennent juste de rétablir l'électricité. Du coup, j'ai quelques travaux à faire dans le jardin.

- [Causerie au format pdf \(pages\)](#)

**La dérive totalitaire du régime se confirme. La condamner sous toutes ses formes est la moindre des choses pour un militant ouvrier.**

- 15 octobre 2018 – Le POID exige l'arrêt immédiat des poursuites contre La France insoumise

Le Parti ouvrier indépendant démocratique condamne avec la plus grande fermeté les perquisitions opérées ce jour au siège de La France insoumise et au domicile de plusieurs de ses responsables.

Cette tentative de transférer le débat politique sur un plan judiciaire s'inscrit dans une dérive générale du pouvoir en place pour qui les partis politiques et les organisations syndicales, formes élémentaires de la démocratie, devraient être mis sous le boisseau et soumis aux institutions du régime de la Ve République.

Le Parti ouvrier indépendant démocratique exige l'arrêt immédiat des poursuites contre La France insoumise et ses dirigeants, l'arrêt des perquisitions policières, le respect des libertés démocratiques, de l'indépendance des partis et des organisations syndicales. Il se tient à disposition de toute proposition d'action dans l'unité pour faire prévaloir ces exigences. POID 15.10

Aucun article ou communiqué de LO, un article minable du NPA dans lequel il n'apporte aucun soutien à LFI et Mélenchon.

- RTL a sondé les internautes qui se connectaient sur son portail, et il en est ressorti que 57% des personnes qui s'étaient exprimés sur l'attitude de Mélenchon l'approuvaient. (Source : yetiblog.org 19.10)

- De son côté, l'organisation VIGI-CGT Police a pris la défense de M. Mélenchon, dénonçant une « utilisation de la justice et de la police nationale à des fins politiques par le pouvoir en place ». agoravox.tv 20.10

**On comprend pourquoi ils s'inquiètent en haut lieu.**

- Mauvaise nouvelle pour le président de la République, Emmanuel Macron ! Son principal opposant, Jean-Luc Mélenchon, lui ravit la première place dans un sondage OpinionWay pour Europe Elects réalisé entre le 19 et le 20 septembre dernier sur 1 061 personnes.

Macron dégringole en plus de... 14 points depuis juin 2018. De son côté, Jean-Luc Mélenchon peut être satisfait. Tandis que Macron dégringole, il gagne 4 points et prend la tête de l'approbation des Français pour les personnalités leaders d'organisations politiques. anti-k.org 24.09.2018

- 2017 : Mélenchon ferait mieux qu'en 2012... voire que Hollande  
<https://www.marianne.net/.../2017-melenchon-ferait-mieux-que-2012-voire-que-holl...>

- Jean-Luc Mélenchon, nouvelle personnalité politique préférée des Français...  
<https://www.levif.be/actualite/belgique/jean-luc-melenchon.../video-rtl-645181.html>

Etc. etc. etc.

### **Les masques tombent (pour les naïfs). Mediapart et Plenel pris à leur propre piège ?**

Ils n'ont pas pu empêcher que le texte ci-dessous soit publié... par leur soin !

Peut-être n'avaient-ils pas les moyens de le censurer, à moins qu'ils se soient dits que leurs abonnés étaient comme eux de fieffés réactionnaires, et que cela n'aurait aucune incidence sur leur misérable boutique, ou encore que cela permettrait d'épurer leurs blogs, de faire fuir ceux qui penchaient à gauche, ce qui serait contrebalancer par ceux de droite qui les remplaceraient avantageusement, ils seraient davantage en famille, en période de réaction sur toute la ligne c'est sans doute la meilleure explication... mais qui risque de se retourner contre eux rapidement, qui sait ?

- Les valeurs perdues d'Edwy Plenel - blogs.mediapart.fr 21 octobre 2018

Edwy Plenel,

Où sont passées vos valeurs ? Où sont vos indignations, vos protestations, vos combats ? Il s'est passé, il y a cinq jours, un fait grave dans une démocratie républicaine et vous n'en dites rien ! Vous vous taisez ! Les faits les voici : un mouvement politique d'opposition, légal, représenté à l'assemblée nationale a été l'objet, de bon matin, de QUINZE perquisitions simultanées ! Tous ses ordinateurs saisis, tous ses documents, fichiers aux mains de la police. JAMAIS, dans toute l'histoire de la république un parti politique n'avait été victime d'une opération d'une telle ampleur ! JAMAIS ! C'est totalement inédit et vous ne dites rien ! Ni indignation, ni protestation, pas même un étonnement !

Nous sommes, vous et moi, de la même génération. Imaginez-vous qu'une opération pareille ait pu se dérouler du temps de de Gaulle , de Pompidou, de Giscard - par exemple au Parti Communiste ou au PS - sans qu'immédiatement tout ce que ce pays compte de démocrates sincères, de progressistes - et vous le premier !- ne se lève vent debout ? Mais non ! de telles choses n'étaient même pas envisageables à cette époque, aussi "fachos" que ces pouvoirs nous semblaient alors ! Aujourd'hui, une limite a été franchie. Toutes les données, documents, listes d'adhérents, de sympathisants, de donateurs, jusqu'aux documents privés les plus intimes sont dépouillés, scrutés, analysés par la police. Toute la vie d'un mouvement politique d'opposition est en possession du pouvoir. Jamais on avait vu ça, jamais ! Et pour quel crime gravissime, pour quel menace pour la république une telle mesure aussi exceptionnelle est elle prise ? Pour d'hypothétiques "irrégularités financières", pour de supposées "surfacturations"...sur un compte de campagne pourtant validé par une commission !

Et vous, monsieur Plenel, vous ne dites rien. Rien ne vous choque ? Un mouvement politique d'opposition est traité comme un gang du grand banditisme, comme une organisation terroriste pour un simple soupçon de surfacturations et vous, lanceur d'alerte intransigeant, démocrate

sourcilleux, vous ne levez pas même un sourcil ! Vous vous taisez mais vous laissez écrire vos collaborateurs, ce qui vous engage. Or, qu'écrivent vos collaborateurs ? Soulignent-ils seulement le caractère inédit, totalement disproportionné de cette opération ? A peine. Tout juste concède-t-on que les liens entre le parquet et le pouvoir posent un problème qu'il faudrait résoudre un jour. Point. Pour le reste tout est à charge contre ... le perquisiteur ? Non. Contre le perquisitionné ! Le scandale, ce n'est pas l'abus manifeste et totalement disproportionné d'un pouvoir, même agissant légalement, le scandale, le vrai, le seul, c'est les hurlements de Mélenchon, c'est un doigt qui s'agite, une main qui se pose sur un substitut, des expressions républicaines trop antiques, trop hugoliennes pour être comprises par les ignorants de notre époque. Le scandale c'est la colère d'un homme et ses excès, sans que l'on se donne même la peine d'interroger les raisons, la source et peut-être la légitimité de cette colère. Voilà où en est arrivé Mediapart en l'an 2 de l'ère Macron. En attendant, monsieur Arfi "enquête". On en a vu les premiers résultats...

Tout ceci est grave, monsieur Plenel. Grave pour la démocratie, grave pour Mediapart, grave pour vous. Vous pouvez ne pas aimer un homme politique, vous pouvez ne pas être en accord avec l'orientation politique de son mouvement, mais cette hostilité ne peut vous faire oublier votre devoir. Or le devoir le plus élémentaire d'un homme libre, d'un démocrate, d'un journaliste citoyen aurait été de protester contre l'absurde disproportion d'une opération qu'on ne devrait même pas croire possible dans une démocratie. La haine, la détestation d'un homme a-t-elle rendu Mediapart aveugle ? Aveugle au point de voir la poutre là où est la paille et la paille là où est la poutre ? Aveugle au point d'en oublier ses principes, ses valeurs fondamentales, au point de se renier soi-même ?

Monsieur Plenel, vous ressaisirez vous ?

(<https://blogs.mediapart.fr/ermler/blog/201018/les-valeurs-perdues-dedwy-plenel>)

Là vous rêvez ou vous êtes bourré d'illusion, Plenel s'est laissé corrompre par le régime depuis belle lurette, sinon il ne serait jamais devenu directeur du Monde, réfléchissez un peu ou faites preuve d'un minimum de logique.

Ce qui est intéressant dans cette affaire, c'est que cela révèle la pourriture de Mediapart, et devrait inciter ses abonnés ou sympathisants à s'interroger sur toutes ses prises de position antérieures, qui, s'ils les examinent attentivement, devrait les amener à la conclusion qu'ils ont été manipulés pendant des années pour le compte du régime en place.

**On ne se refait pas, Mediapart vient de l'illustrer de manière magistrale.**

**Corruptions passées, corruptions présentes (réponses à Laurent Mauduit) par Frédéric Lordon - [blog.mondediplo.net](http://blog.mondediplo.net) 19.07.2012**

Extraits. - Il n'y a généralement pas plus révélateur de quelque embarras de conscience que la comédie de la vertu outragée. Laurent Mauduit n'a pas aimé que, évoquant son dernier ouvrage dénonciateur de corruptions présentes, je lui fasse l'affront de lui rappeler quelques corruptions passées (1), à savoir l'itinéraire zigzaguant qui l'avait conduit jusqu'ici (2). De cette gêne lancinante, on pouvait déjà avoir un avant-goût à la réception passablement entortillée par Mediapart du documentaire de Gilles Balbastre et Yannick Kergoat Les nouveaux chiens de garde : impossible de le traîner dans la boue, comme s'y étaient employés tous les médias (Le Monde en tête, oui celui d'Edwy Plenel à l'époque) en 1998 avec le livre éponyme de Serge Halimi (3), impossible donc sauf à s'aliéner un public auprès duquel on a maintenant décidé d'occuper vaillamment une ferme position de gauche ; mais impossible également de l'endosser, cette fois non par une délibération de la raison politique-marchande mais par un mouvement de répugnance proprement incoercible. C'est que ces gens-là (au nombre desquels Acrimed ou la fine équipe du Plan B) n'ont jamais lâché d'une semelle Le Monde de la mondialisation heureuse, de la gauche

molle qui trahit et du Traité constitutionnel européen, et pire encore : ils ont de la mémoire, ne sont pas des enfants de Marie, et ne croient pas plus aux effacements de l'ardoise magique qu'aux propriétés curatives des caramels mous. Dit autrement, ils sont l'inaltérable rappel aux archives des convertis de trop fraîche date. (...)

Mais pourquoi se gêner puisque le pouvoir autorise tout ? Matthieu Pigasse, patron de la banque d'affaire Lazard Frères publie un livre intitulé Révolutions — Pigasse ! Lazard ! Révolutions ! C'est sans doute un trait d'époque que ces gens se permettent tout et à ce degré d'impudence — Pigasse, goudron, plumes oui ! On gage que même Edwy Plenel et Laurent Mauduit doivent trouver énorme ce genre d'énormité. Il faut leur dire cependant, dussent-ils en être attristés, qu'il passe parfois autour d'eux quelque parfum d'asphalte, sans doute moins fort mais tout de même entêtant, et quelques plumes voletantes. Car c'est une chose qu'ils ne pourront pas enlever : avant Mediapart de gauche, il y a eu un Monde de droite. Et ils en ont été les chefs.

En fait c'est ça le point important. Tout le monde sait bien que les journaux ne sont pas des blocs monolithiques, qu'ils ont leur part de luttes internes, que les soutiers ne pensent pas comme les éditocrates, et que du bas on tente comme on peut de peser sur la ligne. Mais il y a des chefs ; et la responsabilité de la ligne en question leur échoit — d'autant plus justement que la ligne... ce sont eux qui la font. Aussi est-on conduit à poser la question simple que voici : quelle a été la ligne du Monde de 1996 (date d'arrivée d'Edwy Plenel à la direction de la rédaction) à fin 2004, et, spécialement, quelle a été sa ligne économique sous la gouverne de Laurent Mauduit, chef du service Economie, pardon Entreprises, de 2001 à 2003, puis directeur adjoint de la rédaction à partir de 2003, enfin éditorialiste à partir de 2006 ? Quelles positions Le Monde et ses chefs ont-ils affichées et défendues, pour quoi se sont-ils battus ?

Répondre comme il convient à cette question demanderait de prendre le temps du florilège — la seule manière, et encore, de faire taire la dénégation. Mais c'est un florilège impossible puisqu'il devrait convoquer quasiment l'intégralité des archives du Monde sur la période, où, quotidiennement, étaient répétées les vérités quasi-gravitationnelles de la mondialisation (8), l'ineptie de toute idée protectionniste, le poison de toute velléité souveraine, les vertus de la concurrence (9), les charmes du dynamisme entrepreneurial (10), l'évidence des dérèglementations (11), l'enthousiasmante perspective de la construction européenne (12), le devoir sacré de lui donner une constitution, soit pour tout dire l'impératif catégorique d'accompagner, non : de précéder, enfin d'être à la hauteur « d'un monde qui change » (13). Jour après jour, pendant quinze ans, ces couillonnades nous ont été répétées à longueur de colonnes — et MM. Plenel et Mauduit voudraient qu'elles nous soient déjà sorties de la tête —, jour après jour ceux qui avaient la moindre intention de les contester ont été agonis pour archaïsme, parfois pour xénophobie, quand ils n'étaient pas en fait purement et simplement ignorés et brossés à grands coups hors du paysage de la « gauche ». (...)

Qui étaient leurs chefs ? Qui dirigeait le service Economie, pardon Entreprises ? A qui revenait-il en dernière instance de valider ces « analyses » et de les reconduire indéfectiblement pour leur donner la consistance d'une ligne ? Si l'on tient le référendum du Traité constitutionnel de 2005 pour l'événement politique le plus puissant et le plus classant de ces deux dernières décennies, on demandera, au titre de cette épreuve décisive, où était Le Monde dans cette affaire, où étaient MM. Plenel et Mauduit (15) (car ce qu'eux-mêmes ont voté dans le secret de l'isoloir et de leur conscience, on s'en fout) ?

Mais on trouverait par centaines les illustrations de ce que fut Le Monde sous la gouverne des futurs Mediapartiens, entre psalmodie quotidienne du canon de l'époque (finance = modernité ; entreprise = la vie ; protectionnisme = guerre ; Europe = paix, raison et progrès) et vomissures de circonstances contre tout ce qui était du ressort de la pensée critique, notamment de la critique des médias, puisque les médias, fiers de prétendre critiquer tous les pouvoirs, et quoique en fait ils n'en critiquent jamais (vraiment) aucun, ne détestent rien tant que la critique de leur propre pouvoir. Le Monde des Livres sous la plume de Nicolas Weill en avril 2004 (16) laisse lourdement

sous-entendre que Bourdieu et sa critique des médias ont quelques penchants antisémites. Qui dirige Le Monde et répond du Monde des Livres ? A qui appartient-il de laisser faire ou de barrer ces petites ignominies ? Ne serait-ce au directeur de la rédaction ? (...)

Ce que Le Monde de toutes ces années a pensé ne fait pas le moindre doute ; aussi peut-on dire, par une métonymie bien fondée, assimilant l'institution à ses organes de direction, que ce que le journal a défendu, ce sont ses chefs qui l'ont défendu. Rendu en ce point, il ne reste alors aux responsables mal à l'aise avec leur bilan politique qu'un seul et dernier recours : la comédie des « résistants de l'intérieur ». Sans doute, ils étaient chefs, mais il y avait d'autres chefs, plus chefs qu'eux, et eux souffraient en secret, en osmose avec leurs humbles troupes, vaillantes et combattantes, contre la chefferie des plus chefs, dans des luttes obscures, souterraines, injustement méconnues, pour « peser », arracher ici une concession à la tyrannie ambiante (« les partisans du protectionnisme sont parfois xénophobes »), faire passer là une audace conquise de haute lutte (« la mondialisation est heureuse, mais... »), bref, on ne s'en rendait pas bien compte du dehors, mais ils étaient dans le maquis. Chefs, oui (ça c'est difficile à nier...), mais chefs en lutte, pour ainsi dire chefs minoritaires, merveilleux oxymore qui ne pouvait convenir qu'à des personnalités ayant toujours déjà « pris le maquis »...

On n'imagine pas à quel point ce fantasme du résistant de l'intérieur est commun dans la chefferie médiatique, et à tous les degrés de conscience, du cynisme pur au parfait mensonge à soi-même, syndrome évidemment réservé aux chefs des médias de « gauche », entendre : de fausse gauche. Car un média de droite, par construction, n'éprouve aucun complexe à être de droite ! Les embarras de conscience n'affligent donc que les médias de gauche de droite (17) dont les chefs sont condamnés à l'être-clivé du résistant fantasmé qu'ils voudraient être et de l'homme de pouvoir qu'ils sont vraiment. (...)

De temps en temps sortent des choses plus drôles. C'est évidemment un plaisir assez goûteux de relire la critique que fait Laurent Mauduit, dans Le Monde des Livres, de l'essai de rentrée (bâclé) d'Alain Minc (22) en 2000, dont il salue « le talent et l'honnêteté », qu'il compare avantageusement à John Rawls (rien que ça !), fustigeant au passage les benêts de « la gauche radicale » qui n'ont rien d'autre à dire que « horreur économique » à l'endroit de la mondialisation, le tout sous un titre faux-cul comme pas deux qui en fait résume à soi seul toutes les hypocrisies du Monde de l'époque : « La société de marché au service de l'équité » (23)... [blog.mondediplo.net](http://blog.mondediplo.net) 19.07.2012

<https://blog.mondediplo.net/2012-07-19-Corruptions-passees-corruptions-presentes>

Notes.

(1) Sur le sens exact à donner au mot « corruption », voir Frédéric Lordon, « Economistes, institutions, pouvoirs », communication au Congrès de l'AFEP, Paris, Université Paris-1, 5-8 mai 2012, bientôt en ligne sur ce blog.

(2) Laurent Mauduit, « Les maladroites imprécations de Frédéric Lordon », Mediapart, 9 mai 2012.

(3) Paru en 1997 (Raisons d'agir) mais qui devra attendre 1998 pour sortir du black out total et avoir le privilège de se faire éreinter.

(8) Editorial : « Il n'y a pas de recette miracle, sinon de faire ce que veulent les marchés lorsque l'on se met entre leurs mains », 14 juillet 2001.

(9) Editorial : « Les monopoles anciens sont destinés à mourir. Le changement de statut de France Télécom [...] apparaît comme un impératif. Le devoir du gouvernement est de prendre un peu de temps, non pour le cacher, mais pour le dire, et préparer au plus vite les fonctionnaires à ce changement » (13 juillet 1995).

(10) Edwy Plenel : « J'ai envie de me faire l'avocat du diable pour relancer ce débat. Est-ce que, finalement, le libéral ce serait les péchés ? Est-ce que quand même la situation dans laquelle nous sommes ne prouve pas et ne donne pas des gages de réussite à cette alliance d'un libéralisme économique et d'un libéralisme politique, à la fois du dynamisme des entrepreneurs et de la liberté des individus au nom de laquelle, d'une certaine manière, nous nous sommes battus au Kosovo » (LCI, 12 juin 1999).

(11) « La France adopte enfin la loi sur la concurrence dans l'électricité. Avec un an de retard sur ses partenaires, Paris se conforme aux règles européennes. Les députés doivent voter mardi un texte minimaliste, alors que plusieurs pays ont opté pour une déréglementation totale », Le Monde, 2 février 2000.

(12) Pierre-Antoine Delhommais et Arnaud Leparmentier : « Il reste maintenant à M. Strauss-Kahn et à ses collègues européens à suivre la voie économique américaine, caractérisée depuis des années par des réformes de structures, une baisse de la pression fiscale, des coupes claires des dans les dépenses de l'Etat et un retour à l'excédent budgétaire » (Le Monde, 5 décembre 1998).

(13) Laurent Mauduit (critique de La fin de l'eurolibéralisme de Jacques Sapir), « Comme dans un choc en retour, cette pensée unique a visiblement nourri un sectarisme antilibéral, voire même un intégrisme antilibéral [...] Les Français auront tout intérêt à s'apercevoir que le monde bouge sans eux » (Le Monde 3 février 2006). Laurent Mauduit s'abrite ici derrière une citation de Marx, curieusement sa phrase à lui ne rend pas du tout pareil...

(15) A l'époque, Edwy Plenel n'est plus directeur de la rédaction du Monde mais exilé au Monde 2... d'où il fait néanmoins campagne pour le « oui ». Laurent Mauduit, lui, est toujours directeur adjoint de la rédaction il est même en passe de devenir éditorialiste.

(16) Nicolas Weill, « Du journalisme en démocratie », Le Monde des Livres, 2 avril 2004.

(17) Voir Frédéric Lordon « Gauche de gauche, gauche de droite », Télérama, 2 mars 2012.

(18) Pierre-Antoine Delhommais, Eric Le Boucher, Eric Izraelewicz, s'ils permettent.

(22) Alain Minc, [www. capitalisme.fr](http://www.capitalisme.fr), Grasset, 2000.

(23) Le Monde des Livres, 15 septembre 2000.

LVOG - Frédéric Lordon est un pur intellectuel, ce qui n'est pas forcément un défaut, mais pas forcément une qualité non plus, on peut avoir la tête bien pleine, mais pas forcément bien faite, c'est bien connu. Il fait partie des intellectuels qui pourraient jouer un rôle dirigeant dans un parti ouvrier révolutionnaire pour peu qu'il s'en tienne au socialisme...

### **Cynisme sans fond. Quand Fabius (PS) révélait avoir armé les barbares qui ont détruit la Libye.**

- La désinvolture de Laurent Fabius - Réseau Voltaire 21 octobre 2018

Le ministre des Affaires étrangères russe, Sergueï Lavrov, a accordé un entretien à Russia Today. Dans celui-ci, il révèle un entretien téléphonique avec son homologue français lors de l'« Opération Serval » au Mali, Laurent Fabius.

« La France voulait que son contingent au Mali obtienne l'approbation du Conseil de sécurité de l'Onu pour lutter contre cette menace terroriste. Laurent [Fabius] m'a appelé et m'a demandé de ne pas nous y opposer [...] Mais il faut garder à l'esprit, lui ai-je dit, que vous allez réprimer les

activités des gens que vous avez armés en Libye. Il a ri et m'a dit : "C'est la vie." Et il faut dire quand-même que "c'est la vie" ce n'est pas de la politique. Évidemment, c'est le principe du deux poids, deux mesures », a déclaré Sergueï Lavrov. Réseau Voltaire 21 octobre 2018

C'est ce qui a toujours fondamentalement caractérisé le PS depuis 1914, et qu'on s'est employé à faire passer au second plan ou à occulter. Qui sème l'opportunisme récolte le totalitarisme

### **Totalitarisme. Une société toujours plus liberticide.**

- Gérard Larcher : «La réaction de Mélenchon est nulle» - LeParisien.fr 21.10

- Agressions homophobes : "Il y a vraiment urgence absolue à renforcer l'arsenal juridique et pénal" - Franceinfo 21.10

### **Ils osent tout. Quand ils en arrivent à faire l'apologie du travail des vieillards.**

- "Ce qui compte, c'est l'énergie et l'envie" : à 70 ans ou plus, ils ont dépassé l'âge de la retraite mais refusent d'arrêter de travailler - Franceinfo 21.10

Sur les 16,1 millions de retraités recensés en France en 2016, 3,3% déclarent exercer une activité professionnelle. Parmi ces derniers, 2,5% ont plus de 70 ans, selon une enquête de la Dress (Direction de la recherche, des études, de l'évaluation et des statistiques). Si certains sont obligés de poursuivre leur activité pour des raisons économiques, d'autres ne s'imaginent simplement pas lâcher leur quotidien d'actifs et travaillent par passion. Franceinfo 21.10 Conclusion : L'esclavage est une passion ou la liberté aurait dit Orwell, et cela se respecte !

### **Macron ou l'instrument de l'oligarchie félicité par ses pairs.**

- Compétitivité de la France: les réformes Macron saluées par le Forum économique mondial - sputniknews.com 21.10

La France entre dans le club des 20 premières économies mondiales, en matière de compétitivité. C'est ce qu'il ressort du dernier rapport annuel dressé par les analystes du Forum économique mondial. En comparaison à l'édition 2017 de ce classement, regroupant 140 pays, la France passe de la 22e à la 17e place des économies les plus performantes.

Parmi les points clefs soulignés par les auteurs de ce pavé de 671 pages afin d'expliquer cette dynamique positive, l'«ambitieux programme de réforme» attendant à la législation du travail, la réforme des services publics (particulièrement celle de la SCNF) ainsi que la volonté du gouvernement de faire du pays une destination plus attractive pour les investissements en matière de high-tech. (...)

Autre point noir au tableau: le marché du travail. Si la France se distingue en matière de droits des salariés (18e), ainsi que pour son pourcentage de femmes au sein de la force de travail (21e), la mobilité interne (112e), les pratiques en matière d'embauche et de licenciement (130e) sans parler du taux d'imposition du travail (où la France apparaît bonne dernière), sont autant d'éléments qui viennent tirer l'hexagone vers le bas. sputniknews.com 21.10

### **Fake news d'Etat.**

- Ryad dit ne pas savoir comment Jamal Khashoggi a été tué - Reuters 21.10

Les autorités saoudienne ignorent comment le journaliste et opposant Jamal Khashoggi a été tué dans le consulat d'Arabie saoudite à Istanbul et l'endroit où se trouve son corps, a déclaré dimanche le ministre saoudien des Affaires étrangères. Reuters 21.10

### **- Les Saoudiens reconnaissent le meurtre de Khashoggi, la dissimulation ne convainc pas - Moon of Alabama 20.10**

L'État profond aux États-Unis et au Washington Post, où Khashoggi a écrit ses chroniques, ne sera pas satisfait du camouflage désormais proposé. Ils veulent voir MbS (et son ami Jared Kushner) partir. Le lobby sioniste et le président Trump voudront que les deux restent. Moon of Alabama 20.10

### **Dans quel monde vivons-nous ?**

### **- La censure d'internet vient de faire un grand pas en avant et peu de gens l'ont remarqué par Caitlin Johnstone - Zero Hedge 14.10**

Extrait. L'entité qui prend les décisions de censure pour Facebook, comme annoncé publiquement, est l'Atlantic Council, une entité partiellement financée par le gouvernement américain.

En parlant de l'Atlantic Council, il a récemment publié un document très intéressant de 21 pages sur une conférence militaire américaine détaillant, au présent, comment les géants technologiques de la Silicon Valley sont utilisés pour annuler la menace que représente le nouveau paysage médiatique pour le pouvoir américain. (Ou plutôt l'Etat profond auquel est lié un clan du Pentagone. - LVOG)

Au sujet de ce document, le World Socialist Web Site écrit ce qui suit :

Viennent les entreprises de médias sociaux. Le meilleur mécanisme pour supprimer les points de vue oppositionnels et promouvoir les récits pro-gouvernementaux est d'utiliser le secteur privé, en particulier « les géants de la technologie, dont Facebook, Google, YouTube et Twitter », qui peuvent « déterminer ce que les gens voient et ne voient pas ».

Le secteur privé doit donc faire le sale boulot du gouvernement, car la propagande gouvernementale est perçue avec suspicion par la population. « Les entreprises et le secteur privé ne comprennent peut-être pas naturellement le rôle qu'ils jouent dans la lutte contre la désinformation, mais le leur est l'un des plus importants... En Occident du moins, ils ont été placés au centre de l'action en raison de la confiance accrue du grand public en eux en tant qu'institutions. » (Ils ne comprendraient pas " le rôle qu'ils jouent", alors qu'ils se sont hissés au sommet de Wall Street, c'est prendre les idéologues néolibéraux pour des imbéciles ! - LVOG)

La propagande et la censure fonctionnent à peu près de la même manière. Si vous ne connaissez pas le concept de l'effet Streisand, je vous encourage à commencer à vous familiariser avec lui.

Nommé d'après un incident au cours duquel Barbra Streisand a tenté de supprimer des photographies en ligne de sa résidence à Malibu et a ainsi attiré par inadvertance beaucoup d'attention sur elle, l'effet Streisand décrit la façon dont les tentatives de dissimulation et de censure de l'information peuvent être utilisées pour attirer davantage l'attention sur elles quand cette dissimulation attire l'œil du public. Chaque censeur doit empêcher que cela se produise afin de faire son travail efficacement ; s'il semble que le fait de retirer quelque chose de la vue du public attirerait davantage l'attention sur lui, alors il ne peut pas pratiquer la censure dans ce cas. Zero Hedge 14.10

## **- Le secret de la grande bulle américaine de la fracturation hydraulique par Justin Mikulka - DeSmog 18.04.2018**

Extrait. Dans l'ensemble, l'expérience américaine de fracturation a été un désastre financier pour bon nombre de ses investisseurs, qui ont été accablés par des emprunts importants, des faibles rendements et des faillites dans cette industrie, et la voie vers la rentabilité est bordée d'obstacles potentiels importants. Jusqu'à présent, l'industrie a foré les « meilleures puits » dans les principales formations de schiste argileux du pays, s'attaquant d'abord au pétrole le plus facile et le plus précieux à extraire.

Mais en même temps que les compagnies d'énergie empruntent plus d'argent pour forer plus de puits, ces puits préférentiels s'assèchent, créant un piège à mesure que plus de forages entraîne plus de dettes.

« Il faut continuer à forer », a déclaré David Hughes, géoscientifique et spécialiste dans la production de gaz et de pétrole de schiste à l'Institut post-carbone, à DeSmog. Mais il a également fait remarquer qu'avec la plupart des meilleures zones déjà forées, les producteurs sont forcés de se déplacer vers des zones moins productives.

Le résultat ? « La productivité diminue mais les coûts restent les mêmes », explique-t-il.

Bien que Hughes comprenne la raison pour laquelle l'industrie continue de forer de nouveaux puits à perte, il doute de la durabilité de cette pratique.

« Je ne pense pas qu'à long terme, ils pourront s'en sortir », a déclaré Hughes à DeSmog.

Alors que les politiciens et les médias grand public vantent les mérites d'une « révolution » énergétique américaine, il devient clair que – comme la bulle immobilière quelques années auparavant – le boom pétrolier et gazier américain, stimulé par des innovations techniques autour de la fracturation hydraulique, est peut-être l'un des plus grands récit de pertes financières de l'histoire de la nation. Et elle a rattrapé McClendon. (Le roi du schiste en 2016 - ndlr)

Dans l'introduction de *The Big Short*, le film de Michael Lewis sur le déroulement du krach financier de 2008, il décrit les mécanismes financiers de la bulle immobilière :

« Toutes ces sociétés de crédit subprime se développaient si rapidement et utilisaient une comptabilité si loufoque qu'elles pouvaient masquer le fait qu'elles n'avaient pas de bénéfices réels, mais seulement des bénéfices illusoire, d'ordre comptable. Elles avaient la caractéristique essentielle d'un schéma de Ponzi : pour maintenir la fiction qu'elles étaient des entreprises rentables, elles avaient besoin de plus en plus de capital pour créer de plus en plus de prêts subprime.

Si vous remplacez « sociétés d'exploitation du pétrole et du gaz de schistes » par « sociétés de prêts à risque », vous obtiendrez une description pertinente de l'industrie actuelle du schiste. Ces sociétés perdent plus d'argent qu'elles n'en gagnent et ne peuvent maintenir ce scénario que si les prêteurs continuent de financer leurs efforts, ce qui permettra à l'industrie de la fracturation de forer plus de puits à mesure que la production augmente, plutôt que des profits, ce que, pour l'instant, Wall Street continue de financer en grande partie.

Jusqu'à ce que les analystes et les investisseurs commencent à parler de profits plutôt que de croissance, cette période se terminera probablement, à un moment donné, d'une manière complètement familière et prévisible : la faillite. Un destin que même Aubrey McClendon, le PDG le mieux payé, le roi du schiste, a finalement rencontré.

David Hughes a résumé son point de vue sur les perspectives financières de l'industrie : « En fin de compte, vous heurtez le mur. C'est juste une question de temps. » DeSmog 18.04.2018